

Architecte DPLG.

Diplôme passé en 1983, avec Bruno Valode et Philippe Flagel, sur la réhabilitation du quartier St Leu à Amiens.

Il a fondé une maison d'édition (création, fabrication, distribution de meubles, luminaires et objets contemporains) du nom de TEBONG en 1986, avec Pascal Bauer.

Cette maison d'édition, qui a existé de 1986 à 1995, de renom international, a exposé dans de grands musées à Paris (Beaubourg) Montréal, New York Oslo, Tel Aviv, Hiroshima, Montréal, Tokyo, Los Angeles, Athènes, Barcelone, Cologne, etc...

D'abord implanté à Meudon, dans un espace, la zone, qu'il a fédéré à Meudon.

[...] Réunis tous ensemble comme aux grandes heures de la Ruche, du Bateau Lavoir ou, plus près de nous, de l'Usine Ephémère ou de la Base. [...] ce qui est spécial, c'est que ces gens sont tous très différents et cela crée une atmosphère étrange [...] Vingt fois nous sommes venus pour écouter, fixer les images, pour comprendre. Pour apprendre. Le chemin de la cire au bronze, du dessin à la chaise, de l'idée au prototype, de la commande à la réalisation.

Joëlle Balaesque, Muséart février 90.

Cette l'unité de production a ensuite était implantée en Bretagne et a compté jusqu'à 25 salariés.

Qu'une unité de production soit montée par un architecte DPLG et un ancien étudiant des Beaux Arts est en soi une curiosité.

Que cette unité soit une réussite à en devenir l'une des références française en fait une expérience unique.

D'autant que Philippe Daney et Pascal Bauer ont ouvert leur structure, à un ensemble de créateurs auquel ils croyaient : Les groupes Nemo, Naço, Totem, Christian Ghion et Patrick Nadaud, Jean Louis Godivier, Jean Michel Wilmotte. Tom Dixon et Marco De Gueltz pour les montres développées avec Sylvie Gilbert.

[...] Tebong a imprimé son empreinte dans le crépitant épisode de l'histoire du mobilier des années 80/90.

[...] Bauer et Daney marquent leur période car ils ne se contentent pas d'être gestionnaires d'un outil de production. Artistes, ils ont choisi la finalité de leur œuvre : le matériel au service de l'individu.

Leurs objets sont utilisés pour transmettre une culture, l'histoire d'une époque.

[...] Ils appartiennent à une génération de précurseurs. Ils ne rendront pas la société postindustrielle meilleure ou pire. Précurseurs, ils nous indiquent avec leurs moyens qu'elle arrive, qu'elle est là. Elle sera ce que les politiques diront aux gestionnaires et aux techniciens d'en faire. L'artiste ne fait que baliser le terrain.

Brice d'Antras – Les nouveaux ornementalistes – édition Eric. Koehler / livret Bauer et Daney au VIA.

Son porte parapluie est dans les collections permanentes du Guggenheim Muséum de New York.

[...] La plupart des projets ont-ils la qualité d'être apparemment simples. D'une certaine façon, ils ne sont tout à fait finis que lorsqu'ils reçoivent ce à quoi ils sont destinés. Et c'est là leur mystère. Le porte-parapluie ne se révèle tel que lorsqu'on y pose un parapluie, qui se maintient droit entre les tiges de métal sans qu'il soit nécessaire de se pencher pour le maintenir en équilibre sur sa pointe.

Sophie Anargiros – Catalogue VIA 1995.

La société Tebong a été vendue en 1995 à un groupe italien, et existe toujours sous le nom de Tebong Italia.

Le VIA a monté une exposition rétrospective dans sa galerie en Mai 1995. Cette exposition a été doublée d'une carte blanche. L'occasion pour Philippe Daney de développer une nouvelle réflexion sur la bestialité de la vie quotidienne (triptyque « petite synthèse de la vie quotidienne »), de mixer comme à son habitude textes et musique contemporaine à sa présentation.

Le design a été l'occasion de travailler principalement sur la forme du luminaire.

La scénographie, que Philippe Daney aborde à partir de 1995, celle d'aboutir ses recherches sur la lumière, ses effets sur une scène : la lumière architecture l'espace, point de vue proche de celui du photographe.

« Pour moi, mettre en lumière c'est faire de l'ombre ».

Cette démarche, fortement présente dans le spectacle *Le Voyage d'Urien*, présenté par le TNB (Théâtre National de Bretagne) à la Parcheminerie, suite à une résidence de 2 mois, est particulièrement évidente dans la coproduction *Beaubourg/Ircam/La Villette* présenté tous le mois de mai 2002 à La Villette suite à une résidence de 3 mois avec Roland Auzet, percussionniste.

Philippe Daney conjugue ce travail personnel au travers de nombreuses scénographies muséales, de scénographies d'expositions pour le VIA à Paris, Milan, Barcelone.

Il n'en oublie pas pour autant la création d'objets usuels. La corbeille de la ville de Rennes, demande de Philippe Hardy, est aujourd'hui encore produite et implantée dans la ville.

Les luminaires du campus de KerLann (180 hectares) sont toujours fabriqués par une petite entreprise locale.

Au-delà de son travail, Philippe Daney a une démarche militante. Refusant un certain nombre d'expositions dans des galeries d'Art :

« J'ai un point de vue très Bauhaussien sur le design : si un objet doit exister, il doit avoir du sens et être reproduit en série. Développer des séries limitées vendues dans des galeries c'est donner à manger à des gens qui ont le ventre plein. »,

Refusant le poste d'enseignant section design que lui proposait Mr Sauvageot, directeur de l'école des Beaux Arts de Rennes.

« Si mon poste est une réflexion sur l'usage, l'expérimentation de la matière, alors oui. Si je suis l'alibi design de l'école, alors non ».

Enseignant, il l'est pourtant, d'abord aux Ateliers dans la section meuble, avec Pierre Standenmayer, Christian Ghion et Philippe Proisy,

Puis à l'école bleue : Jean Marie Lemesles lui demande d'en monter la section design. Enfin, au côté d'Hervé Perrin à l'école d'Architecture de Rennes puis à l'école Pivaut de Nantes.

Il a participé au montage de nombreuses associations et de nombreux syndicats professionnels, en particulier le SDI (syndicat des designers d'environnements) dont il est fondateur avec Alain Chauvel, Thibaut Desombres et Christian Ghion. Designer d'environnement est un terme maintenant passé dans le langage commun

Il fallait une définition correspondant à la drôle de population que nous représentons, à la fois designers très loin du design industriel, à la fois scénographes pas exactement architectes d'intérieurs, à la fois graphistes et créateurs de pièces uniques expérimentales. Cette transversalité maintenant très à la mode était lourde à porter. Comment expliquer simplement notre métier, comment rentrer dans une seule boîte administrative, et dans laquelle ?

Philippe Daney conjugue aujourd'hui plusieurs activités.

Activité de designer pour le groupe Roset (magasins de meubles Roset et Cinna) et pour un ensemble de petites entreprises *presque plus un travail de formation que de dessin de pièces*. Designer il expérimente de nouvelles voix formelles dans le cadre d'expositions spécifiques :

...Ces pièces ne sont pas de l'Art, pas du Design. Elles sont autre chose. Des expérimentations à voir. Chacune renferme le début d'une réponse. Aucune n'est un objet fermé. J'entends un objet fini, ne nécessitant plus d'intervention.

Les dalles de moquettes de Philippe Daney font parties des collections du Fond National d'Art Contemporain,

En 2002, Il est double lauréat de l'appel spécifique VIA / Thomson pour son installation interactive « Et maintenant une minute de réclame ».

[...] Tout au contraire, comme pour contrebalancer cet excès de sophistication, Philippe Daney réactualise des techniques anciennes, notamment le système de monte / baisse. Il accompagne, de la sorte, l'usager dans sa relation naturelle à « l'objet » de haute technologie. Gérard Laizé, catalogue 2002.

En 2006, son projet « Les seins de Glace » *confirme cette volonté de lier haute technologie et tribalité*. Exposition et catalogue Habitamorphose Septembre 2006.

Activité d'enseignant et de conseil et direction artistiques pour des opérations nationales et européennes,

« Parce qu'il est important, nécessaire de passer aux autres ses convictions. D'écouter les leurs. De construire. Je suis plus un chef de bande exigeant qu'un enseignant, plus un révélateur qu'un directeur artistique ».

Activité de travail de la lumière « à la frange » comme le dit Michel Verjux avec qui il développe un ensemble de projets, dont une exposition au musée d'Art moderne de Granville (Octobre/ Décembre 2008) : les 800 mètres carrés du musée leur sont dévolus, pour un ensemble d'installations et de pièces d'archives.

Une œuvre commune leur a été commandée par la région et le ministère de la culture (FNAC).

Philippe Daney et Michel Verjux travaillent également sur l'ancien site des usines Chausson de Gennevilliers, espace de mémoire, dans le cadre de la réalisation de 20 œuvres pérennes et de l'aménagement de la place de la presse Blizz.

Première présentation public septembre 2008, installation à partir de février 2010.

Dernières

interventions et expositions :

Conférences :

La lumière et l'espace, Angers, juin 2009, commande UNIFA.

Design, scénographie, lumière : Philippe Daney, Beaux Arts de Dijon, mars 2009.

La mémoire dans l'espace urbain : les usines Chausson. Avec Michel Verjux, Gennevilliers, Mai 2008.

La lumière dans la ville, Lyon, décembre 2008.

Les codes bretons, dans le cadre de Habitat Création Bretagne, 2008, Rennes.

Artisanat, Art et design, avec Gérard Laizé au VIA, Paris. Mai 2007.

Des lumières et des ombres, salon « Esprit Maison », Rennes 2007.

L'ombre et la lumière, commande du CSTB dans le cadre du salon ELEC (Paris).

Expositions :

Art Paris, Grand Palais, mai 2009.

La Passionata, collection de Suzette Ricciotti chez Artmanda, janvier 2009.

Slick, Paris, octobre 2008.

Musée d'Art contemporain de Granville, expo rétrospective et recherches, Daney et Verjux, du 11 octobre au 31 décembre 2008.

Expo Michel Verjux et Philippe Daney à la GranvilleGallery, Octobre 2008.

Expo « design du temps », à la GranvilleGallery, novembre 2008.

Juin 2008, workshop avec la compagnie Des Prairies, et l'école d'Architecture de Rennes : intervention lumière aux Champs Libres, dans le cadre des tombées de la nuit.

Dernière parution :

Un livre monographique, édité en collaboration avec Jean Pierre Bruaire, retraçant le parcours de Philippe Daney, parution novembre 2008.

Made In Daney,

design, architecture, scénographie, lumière

Editions Archibooks.

Philippe Daney a été nommé au rang de Chevalier des Arts et des Lettres par Christine Albanel en juillet 2008.